

La Tombe de Sargerass

Texte de Robert Brooks

Première partie: Le destin de l'autre

Le navire était presque réduit en cendres.

Le treillis métallique de la coque, forgée à Lordaeron il y a si longtemps, reposait au fond de l'océan, avec les dépouilles des passagers et de l'équipage. Seuls quelques débris surnageaient encore, luisants de braises vertes bercées par la houle.

Il leur faudrait des heures pour s'éteindre, car le gangrefeu ne craignait pas l'eau.

Les débris venaient s'échouer sur la roche noire du rivage. Une silhouette à la peau pâle et couverte d'ulcères descendit vers l'eau et se mit à fureter parmi les restes d'un pas chancelant.

L'individu souleva une planche calcinée et la renifla, puis lécha l'une des braises, qui s'éteignit avec un sifflement. Une lueur verte lui passa dans les yeux, et il sourit.

« Plus... Il m'en faut... plus... »

C'était la première fois qu'il goûtait à la magie gangrenée. Il en perçut un autre foyer, un peu plus loin, et se mit en route en chancelant, longeant l'eau pour éviter le territoire des Gardiennes.

Il se demanda s'il avait un jour vécu sans son manque. N'y avait-il pas eu une époque où il ne sentait pas la faim ? Non, c'était impossible. Toutes ces images d'une vie digne à Suramar, de l'énergie magique disponible en abondance...

... du temps d'avant l'exil...

Tout cela n'était que des fantômes, toujours plus fugaces. Et c'était mieux ainsi. La vie serait plus facile sans eux.

Ce n'était pas de Suramar qu'il avait besoin, mais d'énergie. Avant cette petite braise, il n'avait rien absorbé depuis des jours et il ne restait pas grand-chose dans les débris. D'autres étaient passés avant lui. Mais les fragments de l'épave continuaient à s'échouer, apportant une autre pépite. Il le sentait, elle n'était plus loin. Alors il se remit en route malgré son épuisement, en direction de cette force qui lui hantait l'esprit.

Il savait qu'il ne serait pas le seul à être attiré.

« Mais elle est à moi, à moi, à moi... »

Si proche maintenant. Elle l'appelait du bord de l'eau.

Là !

Un cadavre gisait sur les rochers, balloté par les vagues. Même morte, la créature dégageait une puissance incroyable, irradiante. Un soleil au milieu de la nuit.

Oh, quel plaisir il allait prendre à tout dévorer !

Il trébucha dans sa hâte, et continua à quatre pattes. Il entendit des cris indignés un peu plus loin : d'autres arrivaient pour se nourrir. Il y avait bien assez pour tous les gaver, mais il passerait le premier.

Il tira le manteau noir qui couvrait le cadavre, découvrant une peau verte. Un orc. Des marques étranges rayonnaient de magie noire. Il n'avait jamais senti une telle aura. Assez pour rester rassasié...

Des jours ? Des semaines ?... Des années ?!

Il posa la main sur le corps, goûtant à la brûlante énergie. Si abjecte, et si belle à la fois. Il y puisa longuement.

La puissance. Le feu. Le pouvoir !

La douleur, aussi. La main du cadavre s'était fermée sur sa gorge et serrait violemment.

Et la peur, à présent. L'orc, qui n'avait rien d'un cadavre, se relevait. Des yeux d'un rouge ardent plongèrent dans les siens. « Tu n'as pas payé le prix de cette puissance, pas comme je l'ai fait. » Un rictus se posa sur ses lèvres. « Mais je t'en prie. Bois. »

L'exilé hurla. Un torrent de corruption gangrenée déferlait dans son esprit. Lui qui ne vivait que de magie s'y noyait à présent, dans un insondable océan de flammes vertes. Il débordait, mais le flot continuait.

Puis d'un seul coup, tout disparut. La magie de l'orc se retira, emportant chaque goutte de la sienne et ne laissant que vide et souffrance.

Mais alors que son cœur cessait de battre, il comprit qu'il donnerait tout pour sentir à nouveau un tel pouvoir...

D'un geste détaché, Gul'dan mit fin à l'existence de la misérable créature, n'en laissant que des lambeaux sur les rochers. On aurait dit un elfe, mais différent de ceux qui avaient envahi Draenor, qui n'étaient pas si anémiés. « Que sont ces choses ? » demanda-t-il à son maître.

— Des souffrenuit. Des exilés de Suramar. —

Il y en avait d'autres non loin. Ils fuyaient, mais n'allèrent pas loin. Gul'dan leva les mains et, quelques secondes plus tard, ils s'écroulèrent, vidés de toute vie. Des vrilles de brume verte montèrent des cadavres et flottèrent jusqu'à ses mains avant d'être absorbées par sa peau.

Il ferma les yeux et expira longuement. Il était soulagé d'une partie de son épuisement, bien sûr, mais la vraie satisfaction était plus profonde encore. Il était bon d'être à nouveau le prédateur, même pour un instant seulement.

Il s'éloigna du rivage pour ne pas faciliter la tâche à son poursuivant en restant trop exposé, et ne s'arrêta qu'une fois bien dans les terres, caché au milieu des rochers et des arbres morts.

Enfin il s'accorda un peu de repos. « Est-ce bien ici ? Les îles Brisées ? » demanda Gul'dan.

— Oui. Ne t'arrête pas. —

Il détestait la manière dont la voix de Kil'jaeden lui vrillait le crâne. Elle lui avait envahi l'esprit à la seconde de son arrivée sur ce monde, sans un instant de répit. « J'ai besoin de temps », murmura-t-il.

— Tu n'en as pas. —

Il s'appuya contre un rocher. Son pacte avec la Légion ardente lui avait apporté un grand pouvoir, mais sa silhouette n'était pas moins courbée qu'avant. Son enveloppe charnelle restait faible. « J'en

ai pourtant besoin. L'archimage est plus puissant que vous ne le pensez. » Il avait failli se noyer en nageant vers la rive à la simple force de ses bras, mais si Khadgar avait détecté la moindre présence de magie gangrenée autour du navire... Bon... il en avait réchappé, mais tenait à peine debout. « Il me faut juste un moment. »

— Non. —

Gul'dan ne bougea pas. Il reprenait son souffle.

— Tu me désobéis ? —

Il grogna. Il avait gagné un nouveau monde, détourné un navire et traversé une mer inconnue, le tout traqué par un implacable poursuivant. Il ne put contenir un accès de colère. « J'ai prouvé ma loyauté plus de mille fois. »

— Tu as échoué plus de mille fois. Tu n'as rien prouvé. —

Il se leva, ignorant son épuisement. « Échoué, moi ? » Il garda ce sentiment pour lui, mais il avait respecté sa part du marché. L'échec était celui de la Légion, dont aucun des plans n'avait fonctionné. Mannoroth, bourreau d'un millier de mondes, était mort dans une simple embuscade. La puissance d'Auchindoun avait été vite perdue.

Même Archimonde avait succombé.

Une autre pensée dangereuse lui vint : quelle raison y avait-il d'attendre un résultat différent cette fois-ci ? Il enfouit cette question très profondément en lui.

« Où dois-je aller, alors ? » dit-il d'une voix glaciale.

— Reviens sur tes pas. —

Il se tourna vers l'océan. « Je ne comprends pas. »

— Tu es déjà venu sur cet archipel, il y a quelques décennies. Ne le sens-tu pas ? —

« Ce n'était pas moi », répondit-il. Son estomac se noua. Savoir qu'un autre Gul'dan avait vécu et était mort dans cette autre ligne temporelle lui donnait la chair de poule. « Je ne suis pas la même personne. »

— Si tu ne l'es pas, tu ne me sers à rien. Va au nord. —

Désobéir était hors de question. Il était trop tôt. Alors il se remit en route d'un pas lent, à l'affût de tout signe de divination. L'archimage Khadgar serait à n'en pas douter à sa recherche. Autour de lui, des souffrenuit erraient en quête de magie, mais ils fuyaient dès qu'ils sentaient le danger. Il constata avec satisfaction que beaucoup se terraient dans les vieilles épaves qui constellaient la rive. Les inspecter toutes serait pénible pour Khadgar. Il n'y avait pas le moindre corbeau en vue, juste quelques vautours haut dans le ciel, qui gardaient leurs distances.

« Qu'est-il arrivé ici ? À... l'autre ? » Poser la question lui cuisait, mais il avait besoin de savoir. Tout ce qu'il avait pu arracher aux pauvres soldats ennemis capturés sur Draenor, c'était que le Gul'dan de cette ligne temporelle avait accompagné la campagne de la première Horde, et qu'il avait été vaincu et tué. Les détails étaient rares. Cela pouvait signifier que l'autre Gul'dan avait connu une fin quelconque, indigne d'entrer dans l'histoire. Il n'aimait pas cette idée.

— Tu as fait sortir une île, Thal'dranath, de l'océan. —

« Sur vos ordres ? » demanda Gul'dan.

— Tu n'es pas ici pour poser des questions, mais pour explorer l'île à nouveau. Le chemin sera long. Avance. —

Ses pensées continuèrent sur une pente dangereuse. L'île devait abriter une grande puissance, ou Kil'jaeden ne l'aurait pas laissé ainsi dans le noir. « Je lui dois obéissance, » se dit-il, « mais je n'ai pas à lui faire confiance. » Ce n'était pas pour rien si son maître était appelé le Trompeur.

« Puis-je au moins demander ce que cache cette île ? »

— La tombe de Sargerass. —

Une chape de silence tomba sur les alentours. Les vautours se détournèrent, et les rats coururent dans leurs terriers.

Quelqu'un approchait. Il se figea à l'affût du moindre bruit, et attendit. Puis, avec une prudence extrême, il s'enveloppa de magie gangrenée. C'était un tour simple, mais efficace : il serait invisible pour quiconque se tenait à plus de deux pas, et si quelqu'un passait assez près pour le voir, paix à son âme.

Sans relâcher sa vigilance, il réfléchit furieusement. « La tombe de Sargerass ? Sargerass est mort ? »

— Tu ne comprends rien. —

Kil'jaeden lui avait souvent donné cette réponse. Sa patience s'amenuisait un peu plus à chaque fois.

Mais quelqu'un avançait parmi les rochers. Il sentit la présence avant de la voir.

Il perçut un mouvement furtif. Une silhouette encapuchonnée se coulait vers l'avant sans le moindre froissement. Elle passa dans un rayon de lumière qui fit étinceler deux lames courbes et une armure émeraude. Chacun de ses gestes était sûr et précis. Son casque ne montrait rien de son visage, mais elle semblait n'avoir aucun mal à tout percevoir autour d'elle.

Gul'dan sourit. Cordana Gangrechant avait porté une tenue similaire. « Une Gardienne, ici ? Très intéressant. »

Il fut tenté de la prendre en embuscade, mais elle obliquait vers le nord. Il la suivit. Si elle était ici, il y en aurait d'autres. Les souffrenuit étaient faibles, leurs essences vitales ne lui avaient pas apporté grand-chose. Les âmes de Gardiennes vaudraient bien un petit détour.

Kil'jaeden ne semblait pas s'y opposer. Oh, comme cela blessait sa fierté de devoir se demander si son maître lui accorderait ce brin de liberté.

Il resta dissimulé par sa magie et partit aux trousses de la Gardienne. Deux fois, il dut s'arrêter quand elle bifurquait sur des trajectoires imprévisibles avant de repartir dans sa direction d'origine. Elle cherchait quelque chose. Lui ? Il aurait été incroyablement naïf de prétendre traquer Gul'dan seul. Même Khadgar s'était entouré d'alliés.

Peu après, elle contourna le bord d'une falaise et déboucha sur un plateau. Une demi-douzaine de ses semblables l'y attendaient.

« Oui... »

Il se tapit dans l'ombre, rassemblant sa puissance tandis qu'elle se joignait aux autres. Il ne perçut que quelques bribes de leur conversation.

« ... Nous avons trouvé des cadavres de souffrenuit... »

« il y a une épave au large... »

« ... À vos ordres, gardienne Chantelombre. »

Il plissa les yeux. Ce nom ne lui était pas inconnu. Où avait-il... ? Ah, oui. Maiev Chantelombre, la supérieure de Cordana. « Si elle apprend ma trahison, » disait cette dernière avec crainte, « je devrai prier pour une mort aussi clémentine que celle d'Illidan. »

S'il pouvait tuer Maiev sur-le-champ, cela ferait toujours une menace de moins.

Il prépara son attaque, un déchaînement de magie de mort. Elles ne se doutaient de rien et n'avaient aucune chance. Il leva les mains et...

— Reste caché. —

La voix de Kil'jaeden avait tonné dans son esprit, et le choc faillit le faire chanceler. Il baissa les mains, toute idée d'attaque oubliée. « Comment... ? »

Ce fut alors qu'il l'entendit.

Le croassement d'un corbeau montait de l'autre côté du plateau.

Il dissipa son incantation sur-le-champ, priant pour qu'elle n'ait pas été perçue. Puis il leva les yeux et vit le corbeau qui piquait vers le sol. L'espace d'un instant, il se crut repéré.

Mais le corbeau ne fit qu'un tour au-dessus du plateau avant de se poser à côté des Gardiennes qui observaient son approche. Puis il se transforma soudain, laissant place à un homme au pas assuré.

Les yeux de Gul'dan s'enflammèrent, et ses dents se serrèrent jusqu'à lui faire mal.

« Bonjour, Maiev », dit Khadgar en balayant une plume de son épaule.

« Je ne me souviens pas vous avoir convoqué, archimage », répondit-elle froidement.

« Toujours votre charme légendaire », reprit Khadgar. Puis il approcha d'elle et baissa la voix.

Gul'dan retint une imprécation. « Je devrais le tuer maintenant. »

— Ils n'ont pas d'importance. Va t'en. —

« Mais je peux tous les abattre. »

— Tu n'es pas ici pour eux. Obéis-moi. —

Khadgar était à sa portée. Vulnérable.

L'espace d'un instant, il songea à désobéir. Le pacte passé avec la Légion ardente signifiait la soumission, et il l'avait accepté. En retour, il avait reçu un pouvoir incommensurable.

Mais cela ne voulait pas dire qu'il était un pantin.

Il avait arraché la sujétion aveugle de bien des autres, et si cet idiot de fils de Grommash Hurlenfer n'était pas intervenu, il y en aurait eu bien plus encore. Mais pas de ça pour lui. Jamais. Son destin était de régner sur des mondes pour les démons. Le service, mais pas la servitude. « Si la Légion refusait, leur pacte ne tenait plus. »

Mais à cet instant, rébellion était synonyme de mort. Il avait des ennemis partout, dans un monde inconnu. Il ne savait même pas quelle était cette source de puissance que la Légion l'envoyait chercher. Kil'jaeden le tenait en laisse, interdisant toute désobéissance.

Alors il jouerait au pion docile. « À vos ordres, Kil'jaeden. » Il s'éloigna lentement.

— Ta destination est à l'est. Trouve un moyen de traverser la baie. Tu n'as plus le temps de visiter Suramar. —

Il avait son idée. Il laissa Khadgar et les Gardiennes derrière lui et regagna le rivage est, où il avait vu une petite barque attachée à une épave de l'Alliance par une corde pourrissante. Une traction ferme suffit à la mettre à l'eau. Il n'avait jamais ramé, mais ce n'était pas compliqué et il n'allait pas très loin... Il fut bientôt assez éloigné de la rive et surtout de Khadgar, et put poser les rames pour se propulser de façon plus agréable. Une lueur verte se mit à monter dans le sillage de la barque. Ça et là, quelques poissons morts apparaissaient à la surface.

Kil'jaeden lui indiqua la direction à suivre, et, moins d'une heure plus tard, sa destination apparut à l'horizon. C'était une île sans relief, mais un bâtiment étrange s'élevait vers le ciel. De près, l'édifice se révéla imposant. Un monument. Une promesse. Des flèches et des remparts crénelés attestaient de son importance : quoi qu'il fût devenu, il avait jadis été une grande forteresse. Pour en pénétrer les secrets, il aurait fallu un assaut bien plus terrible encore que celui que la Horde de Fer avait voulu lancer contre ce monde.

Pourquoi cet endroit était-il abandonné ? Peut-être son heure était-elle simplement passée. Mais Kil'jaeden avait ses raisons de l'amener ici. Gul'dan était furieux de ne pas les connaître.

À mesure qu'il approchait, un sentiment de malaise l'envahit. L'île elle-même ne lui évoquait rien, mais il percevait un écho familier. Une réminiscence de son pouvoir. Celui de l'autre Gul'dan qui marquait ces lieux depuis des décennies. Il en avait maintenant la certitude : il avait déjà foulé cette terre.

La coque pourrie de sa barque se fendit quand il l'échoua sur un rivage hostile. Il marcha jusqu'aux abords du mystérieux tombeau puis perçut les étranges sortilèges qui en scellaient l'entrée. Derrière des barrières matérielles de pierre et de métal enchanté se dissimulaient des verrous et barrières magiques. Rien de bien compliqué pour lui. Il se mit à tisser de complexes motifs d'énergie gangrenée et les démantela sans encombre.

« Qu'est-ce qui m'attend ? Des gardes ? Des pièges ? » demanda Gul'dan.

— Ton objectif. —

Il marqua une pause. Voilà une réponse inattendue. « Qu'attendez-vous de moi ? »

— Tu vas nous ouvrir le chemin. —

Il ne comprenait pas. « Nous avons déjà essayé sur Draenor. » Au prix d'incroyables efforts, et tout ça pour rien.

— Sur Draenor, tu voulais ouvrir la voie toi-même. Ici, tu n'as qu'à tourner la clé. Alors tu verras l'étendue de notre puissance. —

Une nouvelle barrière tomba, révélant un piège. Des dizaines de projectiles arcaniques foncèrent vers lui, et il les dissipa d'un geste absent. Ses pensées étaient occupées ailleurs. « C'est ce que l'autre Gul'dan a tenté de faire. Qu'est-il arrivé ? »

— Tu as échoué. —

« Ce n'était pas moi », grogna-t-il.

— Nous verrons. —

« Pourquoi a-t-il échoué ? »

— Par manque de loyauté. —

Il ne pouvait pas accorder foi aux paroles du Trompeur. Peut-être l'échec avait-il été celui de la Légion, comme sur Draenor.

Mais elle l'avait amené ici deux fois. Il y avait ici quelque chose de si puissant que même la mort n'avait pu le détourner de son destin. Restait à voir si ce destin était aligné sur le plan du maître.

Cette pensée lui arracha un sourire.

La dernière protection de l'entrée céda, et il fit exploser la porte dans un bruit de tonnerre... À présent, il fallait faire vite : la détonation aurait attiré l'attention.

« Guide mes pas, Kil'jaeden. Je vais réussir. »

Il s'enfonça dans les ténèbres de la tombe de Sargeras. L'intérieur était manifestement immense, et d'innombrables couloirs s'enfonçaient loin sous le sol. Il sentait sur ses épaules le poids des magies millénaires et des destinées des âmes de ce monde. Il avança rapidement, et Kil'jaeden n'avait plus besoin de l'aiguillonner : il avait hâte de découvrir les secrets du tombeau, car la mystérieuse puissance qu'il abritait serait bientôt entre ses mains.

Les siennes, pas celles de la Légion.

Deuxième partie: De vieux amis

Maiev Chantelombre parlait d'un ton glacial. « Avez-vous fini, archimage ? »

« Presque. » Le temps leur manquait. Khadgar envoya un dernier élémentaire, avec des ordres simples : « Trouve Gul'dan. » La créature, une grande larve d'énergie arcanique pure, s'éloigna. D'autres survolaient déjà l'île d'une rive à l'autre en scrutant les ombres. Elles n'étaient malheureusement pas assez puissantes pour une vraie confrontation, mais au moins saurait-il instantanément si l'une d'entre elles était détruite.

Peu auparavant, il avait perçu une pointe d'énergie corrompue, mais très fugace. Si Gul'dan avait été dans les parages, il s'était probablement retiré. Dommage. « Voilà. Mes excuses, Gardienne. Parlons de notre traque. »

« Pas notre traque. La vôtre. » dit-elle.

« Alors les Gardiennes ne s'occupent plus des intrus ? C'est bon à savoir. » Il gardait un ton enjoué. « Si Gul'dan est le bienvenu ici, alors je n'ai pas de raison de m'inquiéter. »

Cela n'amusa pas Maiev. « Si Gul'dan est vraiment ici... »

« Il l'est », dit Khadgar.

« S'il l'est, reprit-elle, nous nous occuperons de lui. Mais parlons de votre échec sur Draenor. »

« Pardon ? »

« Nous vous avons dépêché une Gardienne, une sœur fidèle et dévouée maintes fois distinguée. »

« Maiev... »

« Mais après quelques moi avec vous, elle a trahi. Pourquoi, Khadgar ? Qu'y a-t-il en vous qui l'a menée dans les griffes de la Légion ardente ? »

« Demandez-lui à votre prochaine rencontre », dit-il aussi calmement que possible. Il avait l'impression qu'elle le poignardait. « Je suis sûr que vous pourrez lui arracher une réponse. Ce n'est pas la raison de ma présence ici. »

« Elle envoyait des rapports. Elle se posait de sérieuses questions sur vos décisions, Khadgar. »

« Nous n'avons pas le temps de... »

« Irréfléchi. Arrogant. Vague. Obstiné. Rétif aux conseils. Et ce n'étaient que ses premières impressions. » Maiev et ses Gardiennes se tenaient droites, sévères, un mur de réprobation ne laissant échapper la moindre émotion. « Il se peut que vous ayez évolué avec les années, mais tout cela semblait terriblement familier. »

« Nous pouvons discuter des erreurs du passé si vous y tenez, répondit-il. Quelques heures à peine devraient suffire pour les miennes, plus quelques autres pour les vôtres. » Elle plissa les yeux, mais il poursuivit. « Faisons ça une autre fois. Pour l'heure, regardez donc au sud. Je suis sûr que les Gardiennes ont vu cette colonne de fumée. Ce sont les restes du bateau détourné par Gul'dan. Il l'a incendié, et tous les passagers avec. » Il n'y avait plus trace d'humour dans sa voix. « Il est ici. Vous trouverez les premiers corps très bientôt. » Il surprit alors les regards qu'elles échangèrent. « Ah, je vois que c'est déjà fait. Quelqu'un d'important ? »

Maiev le fusilla du regard. « Quelques souffrenuit. C'est pour éviter un tel désastre que nous vous avons envoyé Cordana. »

« Le véritable désastre peut encore être empêché. L'histoire ne se répète pas. Ce Gul'dan-ci ne savait pas comment arriver ici, et passer par la Porte noire n'était pas sa décision. Il y a quelqu'un qui guide chacun de ses pas. »

« Pourquoi ? Et vers où ? La tombe de Sargeras ? Elle est vide, dit Maiev. Ner'zhul en a volé une partie du pouvoir, et Illidan le reste. »

Il secoua la tête. « Vous savez ce que veulent ses maîtres, Maiev : un passage vers Azeroth. Ils avaient déjà essayé d'en ouvrir un ici. Peut-être veulent-ils recommencer. »

« C'est impossible. »

« Pour vous et moi, ça le serait. » dit Khadgar. Mais si la Légion investit de tels efforts, ce n'est pas pour une chimère. Gul'dan est ici pour s'emparer de la tombe pour elle. Aidez-moi, Maiev. Ensemble, avec vos Gardiennes, nous pouvons l'arrêter. N'est-ce pas précisément votre devoir ? »

Elle le fixa impassiblement. Il s'écoula quelques instants.

Puis sa décision fut prise.

« Venez, » ordonna-t-elle, et les Gardiennes l'entourèrent sur-le-champ. « Rassemblez tout le monde au caveau du Traître. Il faudra peut-être en déplacer tout le contenu. »

Khadgar en eut le souffle coupé.

Les Gardiennes saluèrent à l'unisson. « Oui, gardienne Chantelombre ! » Et elles foncèrent vers le sud, à l'opposé de la tombe.

Khadgar ne dit rien. Il ne savait que dire. Elle venait de leur ordonner de partir. Les Gardiennes refusaient de l'aider. « Maiev, que faites-vous ? » demanda Khadgar.

Elle se tourna vers lui, et ses paroles s'abattirent comme un marteau sur l'enclume. « Vous avez échoué à arrêter Gul'dan sur Draenor, puis ici. Il a détourné un bateau, dites-vous. Est-il si difficile pour un corbeau de retrouver un bateau ? Échec après échec. »

Il n'en croyait pas ses oreilles. « C'est la Légion ardente que nous affrontons. Vous n'imaginez pas ce que nous avons affronté sur Draenor. » dit-il.

Mais elle n'avait pas terminé. « Son bateau a atteint les îles Brisées avant que vous ne le rattrapiez. Et ensuite, quoi ? Un simple petit feu lui a permis de s'échapper à la nage. »

« Un simple petit feu. »

Il s'était agi d'un navire de commerce, avec de nombreux passagers. Quand Khadgar l'avait repéré, les cadavres flétris des adultes étaient entassés sur le pont, et les enfants étaient alignés pour servir de bouclier vivant.

Et là, d'une simple étincelle de feu gangrené...

L'image l'emplit de colère, et il parla sans réfléchir. « Oh, j'oubliais. Il n'y a jamais le moindre imprévu pour vous. Combien de vos sœurs avez-vous abandonnées à la mort dans votre traque d'Illidan, déjà ? »

Un silence total tomba entre eux, et chaque seconde qui passait ne fit qu'élargir le gouffre qui les séparait.

Quand elle répondit, ce fut d'un ton sans appel.

« Toute aide de ma part ne serait que gâchée. Et vous vous trompez : il n'y a plus rien dans la tombe. Toute trace de la puissance qu'elle contenait gît aujourd'hui dans la dépouille d'Illidan, dans notre caveau. Voilà ce qui pourrait réellement attirer la Légion. Voilà où Gul'dan risque d'aller. Mon devoir m'y appelle, pour l'arrêter. »

Il réprima une réponse cinglante, car son aide était cruciale. « Gardienne, dit-il d'un ton presque implorant, vous connaissez la tombe, pas moi. Ce pourrait être un avantage déterminant. »

Elle se détourna. « Bonne chance, archimage. Quand vous aurez compris votre erreur, retrouvez-moi au caveau. Nous avons beaucoup à discuter. » Et elle partit.

Il ne la rappela pas. « Très bien », murmura-t-il. Puis elle eut disparu, et le corbeau s'élança vers le ciel. Il survola les épaves en tentant d'y sentir la présence de Gul'dan, mais rien. Juste des souffrenuit terrés. Soit l'orc avait réussi à traverser la baie jusqu'à Thal'dranath, soit il avait fui au nord vers Suramar et Haut-Roc, et l'une de ces possibilités était bien plus alarmante que l'autre. Alors il partit à tire-d'aile au-dessus de l'océan, vers l'île noire et la forteresse abandonnée qui s'y dressait.

Pour la première fois depuis des années, peut-être des décennies, le désespoir le gagnait. Même foncer à travers la Porte des ténèbres en mission de la dernière chance ne l'avait pas empli d'une telle angoisse. L'objectif de la Horde de Fer avait été limpide : conquérir Azeroth. L'échec aurait été synonyme de mort, et même une victoire pouvait être au prix de sa vie. Cette perspective portait une certaine sérénité. Mais la Légion... Malgré toutes ses recherches, il n'avait jamais clairement identifié ses objectifs. La chute d'Azeroth ne serait qu'une étape. Qu'est-ce qui pouvait suivre la soumission ou l'anéantissement de toute vie ? Il l'ignorait, et craignait la réponse.

Cela avait été l'une des raisons de son obsession pour Gul'dan sur Draenor. Il y avait beaucoup à apprendre de la manière dont l'ennemi déplaçait ses pions.

Et ici, la Légion avait probablement envoyé son pion droit vers la tombe de Sargeras. Maiev avait en partie raison : tout objet utile en avait été pillé depuis longtemps. Le Kirin Tor avait éradiqué les nagas restants, et confié les dernières reliques de puissance, un bien maigre butin, aux Gardiennes. Puis il avait posé de complexes sceaux magiques dans tout le bâtiment, assez redoutables pour écarter définitivement les voleurs, aventuriers et figures néfastes.

Seul un être formidablement puissant et déterminé aurait pu s'y introduire, mais Gul'dan lui-même y arriverait sans doute aisément. Restait à savoir comment il comptait...

Boum !

Au moins un mystère de résolu, se dit Khadgar. Le bruit étouffé arriva à ses oreilles une seconde avant une violente onde de choc, et l'air sembla se mettre à trembler autour de ses ailes. Il baissa le regard vers l'île de Thal'dranath, et vit un nuage de poussière s'élevant de la tombe de Sargeras. Il piqua en sa direction.

L'entrée était complètement détruite. Il descendit vers le sol, ses plumes se changeant en chair et en chevelure d'argent, ses serres en pieds vêtus de bottes légères. Comme toujours, la transformation se fit en un éclair. Son maître lui avait enseigné bien des tours, et celui-ci restait son préféré. En

mettant le pied à terre, il écarta les bras pour dissiper le nuage de poussière et de particules de pierre. Tous les verrous qui scellaient la tombe, magiques comme physiques, étaient anéantis. Il ne restait que quelques résidus de magie gangrenée. Il s'agissait bien de l'œuvre de Gul'dan.

Il se figea, tendant l'oreille et projetant son esprit, et perçut au loin le picotement de l'énergie gangrenée. L'orc était déjà au travail.

Foncer seul tête baissée serait très risqué, et inspecter la tombe couloir par couloir prendrait bien trop longtemps. L'intérieur était un vrai labyrinthe et il n'y aurait pas d'empreintes à suivre.

Sauf si...

Non. C'était une idée stupide.

Il inspira longuement, et expira. Toujours une idée stupide. Mais il n'en avait pas d'autre.

« Bon, ben... » se dit-il d'un ton désabusé. « Autant y aller. »

Il fonça à l'intérieur et fut immédiatement accueilli par une vive douleur. Une flaque noire s'était ouverte sous ses pieds et des marcheurs du Vide gémissants y tendaient les bras à travers les plans d'existence, lui agrippant les jambes. Leur poigne à la brûlure glaciale aurait pu lui pulvériser les os. Il leur lança une décharge des arcanes à la gueule et se libéra.

Le premier piège de Gul'dan avait échoué. Il y en aurait bien d'autres, évidemment. « Et tant mieux », murmura-t-il. Arrivant devant un embranchement, il envoya un trait d'énergie dans chaque couloir.

Il y eut une explosion de feu dans celui de gauche. Parfait.

Il partit à gauche et courut à travers les flammes. Cent mètres plus loin, à un autre embranchement, le tunnel du nord rayonnait. Il démolit le piège sans ralentir l'allure.

Une chose était claire : Gul'dan était mené pas à pas, et n'aurait donc pas le temps de créer de fausses pistes. Khadgar continua de courir. Il allait suivre les pièges. Pas si stupide, finalement.

Couloir après couloir, passage après passage, il poursuivit sa course. Les pièges étaient grossiers, placés dans la précipitation, et il refusait donc de les laisser le ralentir. Cela le sauva quand un puissant trait de magie arriva d'une direction imprévue : s'il avait été un peu moins loin, le rayon de feu vert lui aurait transpercé le cœur au lieu de déchirer sa cape.

En courant toujours plus avant, il remarqua les élégantes lignes tracées sur les murs. Des runes arcaniques ? C'était un endroit bien surprenant pour cela et elles étaient étranges, les plus élaborées qu'il ait pu voir. C'était troublant. Certaines luisaient, ce qui était encore plus troublant. Gul'dan ne maîtrisait pas la magie des arcanes.

Le peut-il maintenant ? Khadgar réfléchissait intensément. Quelle était la situation ? La tombe avait été fortifiée des siècles auparavant par Aegwynn, la plus puissante mage gardienne de l'histoire. Son œuvre ici dépasserait complètement son pouvoir à lui.

Et elle avait été sous l'influence de Sargerass à cette époque.

Cette pensée l'arrêta net. À quelques centimètres à peine, un autre piège vibra avant d'exploser et il créa un bouclier avec un grognement agacé. Il étudia soigneusement l'une des runes, tracée au plafond. Il ne la connaissait effectivement pas, mais l'inclinaison de ses courbes et la répartition de son énergie évoquaient une fonction familière.

Une telle rune pouvait être un élément d'un verrou magique.

Non, pas d'un verrou, comprit-il avec horreur, mais d'une clé. Une clé monumentale dissimulée dans la structure même de l'édifice, et d'une complexité... cosmique. Il ne voyait pas d'autre mot. Vouloir la comprendre à partir d'une des runes serait comme tenter d'étudier l'océan avec une goutte d'eau.

« Puisse la Lumière nous aider », murmura-t-il. Il n'y avait aucun doute sur ce qu'ouvrirait cette clé : la Légion avait essayé d'ouvrir un portail au même emplacement très longtemps auparavant, mais il avait été neutralisé. N'importe quel érudit du Kirin Tor l'aurait confirmé.

Attention, si le pion de la Légion est ici, c'est qu'elle a une information que nous n'avons pas, dut-il se rappeler.

Aegwynn avait-elle bâti cette clé volontairement, ou Sargerass avait-il agi à travers elle, la manipulant si subtilement qu'elle n'avait rien remarqué ? Khadgar l'ignorait. Tout ce qu'il pouvait conclure était que la rune avait une fonction précise. Y toucher en bloquerait sans doute la puissance, mais pourrait aussi la rediriger contre lui, ce qui aurait tendance à se révéler légèrement fatal.

Il se remit à courir. Gul'dan n'était plus loin. S'il parvenait à éliminer l'unique pion de la Légion sur l'île, la machination s'écroulait.

Les couloirs finirent par s'aligner dans une direction, et il se laissa guider vers les vagues de magie gangrenée. Il n'y avait plus de pièges à présent.

Une petite porte décorée déboucha sur une immense salle dont le plafond se perdait dans l'obscurité. Là, au centre, l'attendait sa proie.

Gul'dan était accroupi, occupé à tracer de petites figures sur une dalle luisante. Il tourna la tête, et Khadgar vit ses yeux rouges s'écarquiller.

Le mage avança sans hésiter. « Cela fait trop longtemps, mon vieil ami. » Une énergie meurtrière jaillit de ses mains. « J'attendais impatiemment ce moment. »

Gul'dan grogna. « Ah oui ? »

Les flammes vertes répondirent à la lumière pourpre.

La tombe de Sargerass se mit à trembler. Le combat avait commencé.

Troisième partie: La fureur de la tombe

De colossales vagues d'énergie se percutaient, s'enroulant en un immense tourbillon d'énergies arcanique et gangrenée. La salle trépidait sous le passage des torrents de feu, mais ni Khadgar, ni Gul'dan ne chancelèrent une seconde.

Le mage souriait même à pleines dents, bras tendus en avant et menton relevé. Plus de ruse à présent, mais un flot ininterrompu de pure puissance.

Les flammes dansaient à l'impact de leurs fureurs. L'air semblait prêt à s'embraser. Si cela finissait par arriver, toute la tombe serait anéantie, y compris les deux combattants.

Et aucun ne reculait d'un pas.

— Gul'dan, arrête. —

Encore la maudite voix de Kil'jaeden. Gul'dan hurla : « Restez en dehors de ça ! ».

— Obéis. Recule. —

« Je peux le tuer ! »

Khadgar souriait, des gouttes de sueur perlant sur les tempes. « Qui est-ce, Gul'dan ? Qui te tient en laisse ? » L'orc répondit par un rugissement et intensifia sa décharge d'énergie. Il y eut une pluie d'étincelles, mais Khadgar dévia l'attaque en riant. « Ah ah, lequel de tes maîtres nous reste-t-il à tuer ? »

La voix envahit l'esprit de Gul'dan.

— Arrête ! Aucun d'entre vous ne doit mourir aujourd'hui. —

« Quoi ?! »

— Exécution ! —

Ce n'était plus un ordre, mais un ultimatum : soit il obéissait, soit il était coupé de la Légion sur-le-champ.

Alors il obéit. Il écarta les bras, diffusant son pouvoir en une fine couche de gangrefeu. L'attaque de Khadgar la transperça, mais l'impact libéra une explosion de lumière aveuglante. Le mage se protégea les yeux et, quand l'éclat retomba, Gul'dan avait disparu.

Il se redressa et rajusta sa robe, dont certains fils avaient commencé à roussir. « Je sais que tu es encore là, Gul'dan. Tu n'as nulle part où aller. »

L'orc se terrait dans l'ombre. Le petit tour déjà utilisé contre les Gardiennes le déroba à la vue physique de Khadgar, mais il savait que celui-ci avait d'autres moyens de le trouver. « Je ne peux pas accomplir ma mission sans qu'il me repère, dit-il calmement à Kil'jaeden. Laissez-moi le tuer. »

— Il sera prêt à tout pour vaincre. Ce sera une ouverture pour nous. Mais plus tard. —

Gul'dan n'avait aucune idée de ce que cela signifiait, mais savait maintenant que la Légion comptait utiliser Khadgar aussi.

Et cela soulevait des questions intéressantes. Pistent-ils vraiment pouvoir le corrompre ? S'ils réussissent, auront-ils toujours besoin de moi ? À nouveau, il était tenté de se rebeller.

Il se déplaçait dans l'ombre. Khadgar avait commencé à invoquer des orbes arcaniques luisants, chassant peu à peu les ténèbres.

En plus des orbes, Khadgar remplissait l'air de mots. « Quelle importance as-tu, Gul'dan ? Est-ce Kil'jaeden qui te dirige, ou juste l'un de ses sbires ? »

La voix semblait surgir de chaque pierre. Habile. Cela permettait de dissimuler sa position. Gul'dan comprit vite comment l'imiter et, une pointe de magie gangrenée plus tard, sa propre voix résonnait dans la salle. « Khadgar, je ne t'ai pas encore remercié pour ton aide. La Horde de Fer aurait été difficile à abattre à moi seul. Toi et tes amis m'avez rendu un fier service. »

Le mage s'esclaffa. « Oui, et tout a si bien terminé pour toi. Je t'aiderai comme ça tant que tu voudras. » Il fit volte-face et un trait de feu jaillit vers Gul'dan, pulvérisant quelques piliers et arrachant une avalanche de pierres au plafond.

L'orc attendit que la poussière retombe, immobile. L'attaque ne l'avait manqué que de quelques pas. Peut-être son camouflage n'était-il pas si efficace... Mais un instant plus tard, Khadgar se retourna. Il avait frappé au hasard.

Le mage lui tournait le dos, mais il avait interdiction d'en profiter. Quelle ineptie. Peut-être lui pardonnerait-on une maladresse au cœur du combat ? Kil'jaeden sera peut-être furieux, mais il a besoin de moi, se dit-il. Le moment venu, il comptait bien essayer.

Mais en attendant, il devait se hâter d'accomplir sa mission. Fini d'avancer à tâtons. « Kil'jaeden, dis-moi ce que cache cette tombe et comment le libérer », murmura-t-il.

Il y eut un silence. Mais, enfin, Kil'jaeden céda.

— Écoute bien. —

Et il écouta. Et à mesure de l'explication, il ne put réprimer un sourire difforme.

Khadgar tournait lentement au centre de la salle, sans chercher à masquer ses mouvements. La pièce était immense. Des rangées de piliers couraient dans le noir à la faible lueur de runes à moitié activées, et Gul'dan aurait d'innombrables endroits où se cacher. Le pousser à se montrer serait plus facile que le débusquer.

« Aurais-tu peur, Gul'dan ? » Pas de réponse. Il espérait que chaque mot, chaque pas, soit un nouveau coup porté à sa fierté. Il n'avait pas semblé heureux de reculer. La Légion le menait-elle donc de si près ? Il reprit d'un ton léger. « As-tu déjà dû affronter toi-même un adversaire qui soit prêt, qui connaît ta nature ? L'autre toi n'a jamais fait ça. Il a mis des villes entières à sac de Draenor à Azeroth, mais en se débrouillant toujours pour faire faire le sale boulot par des autres. Ça doit être si embarrassant pour toi. »

Un léger froissement de peau contre du tissu fut le seul avertissement. Gul'dan levait les mains.

Un torrent hurlant de flammes vertes jaillit vers le dos de Khadgar, mais il le laissa approcher et attendit de sentir la chaleur sur sa nuque avant de faire le moindre geste. L'énergie arcanique gela alors l'air autour de lui, l'entourant d'une barrière de glace.

Les flammes la firent à peine goûter. Gul'dan rugit et se terra à nouveau dans les ombres. Khadgar sourit puis, d'un geste, fit voler la barrière en milliers de minuscules éclats qui tombèrent au sol avec un son harmonieux. Ignorant le froid soudain, il se remit à marcher, piétinant la glace. « Tu as bien failli m'avoir. »

Un grognement de douleur étouffé parcourut la pièce.

Khadgar ne put s'empêcher d'éclater de rire. « Oh, tu n'avais pas la permission de frapper ? Tu apprécies la discipline de la Légion ? Tu promets d'être un gentil garçon, à présent ? »

La voix de l'orc tremblait de rage contenue, prête à exploser. « Crois-tu au destin, humain ? »

Étrange question. « En tout cas, je connais le tien. »

« Et à la rédemption ? »

« La rédemption ? Pour toi, jamais. »

« Non, pas pour moi. Ta rédemption ne m'intéresse pas. Il semble qu'elle n'intéressait pas non plus le fils de Hurlenfer. »

Difficile de le contredire. « Et qu'est-ce que tu recherches ? J'ai du mal à croire qu'être un pion te plaise. »

« Je veux voir mes ennemis brûler. »

« Charmant. » Plus aucune attaque des ténèbres. Gul'dan était en train de gagner du temps.

Khadgar inspecta la salle. Un piédestal proche capta son attention, et il reconnut les runes qu'il portait comme un ouvrage des Bien-nés. Pendant la guerre des Anciens, quand la Légion avait cherché à ouvrir à cet emplacement un portail pour créer une sorte de deuxième front, il avait fallu d'immenses quantités de magie pour le refermer, et il se trouvait devant l'un des cinq sceaux utilisés. Il n'en connaissait l'existence qu'à travers ses lectures, et se pencha pour l'examiner. Il était d'une facture fascinante, incroyablement précise malgré la hâte à laquelle il avait été façonné. Encore actif, il rayonnait d'une lumière pourpre...

Il y eut un bruit. Le sceau émit une lueur verte, puis s'éteignit. Au bout de quelques secondes, il en monta une fumée âcre, mais plus aucune lumière.

Il était détruit. Brisé devant ses yeux. Khadgar sentit un picotement dans son esprit. Gul'dan. Sans quitter son camouflage, il s'était mis à rompre les sceaux.

Et quand tous seraient ouverts ? La Légion aurait gagné. Il ne pouvait plus attendre. Il dessina une grande larme d'énergie et l'imprégna de puissance. Deux bras apparurent, et l'élémentaire des arcanes ouvrit les yeux. « J'obéis. »

Il désigna l'obscurité. « Quelqu'un est caché. Cours le débusquer. »

« J'obéis. » L'élémentaire ne pouvait pas courir, mais il lévita jusqu'au coin est de la salle sans poser de question. Tant mieux, car les élémentaires avaient tendance à tout prendre littéralement. Il finirait bien par tomber sur Gul'dan, mais pourquoi s'arrêter là ? Khadgar en invoqua d'autres. Il était temps de faire monter un peu la pression sur son ennemi.

Et avec un peu de chance, pour ses maîtres aussi. Ce fut alors qu'il eut une autre idée. Il y avait toutes sortes de diversions, après tout.

« Dis-moi, Gul'dan, je voulais te demander. La Légion t'a-t-elle dit comment tu es mort ? »

Ce n'était pas moi, pensa l'orc. Mais la curiosité le disputait à l'agacement. L'humain savait-il vraiment ?

Kil'jaeden semblait lire dans son esprit.

— Ignore-le. —

« C'est ce que je fais », grogna-t-il, encore endolori. Après son attaque, la réaction à son indiscipline ne s'était pas fait attendre. Cela ne faisait que renforcer sa colère. Les esclaves de Cognefort étaient mieux traités que ça.

Il balaya la pièce du regard. Aucune des créatures de Khadgar n'était proche. Il n'utilisait qu'un filet de magie gangrenée, bien trop peu pour être repéré, même par le mage.

Mais il n'avait pas besoin de plus.

Kil'jaeden lui avait révélé la vérité sur la tombe. Le bâtiment d'origine avait été protégé contre les intrusions démoniaques des millénaires auparavant, mais lui n'était pas un démon. Pas tout à fait. Il y avait une incroyable puissance ici, venue de la Légion et d'autres sources, mais elle avait été réagencée et cachée si habilement que personne ne l'avait encore découverte. Après dix mille ans d'inattention, les sceaux, forgés à partir du pouvoir des titans par des mortels imparfaits, portaient encore quelques failles. Minuscules, mais fatales.

Les démons ne pouvaient pas toucher les sceaux, mais ils les avaient étudiés. Ils avaient été conçus pour tuer quiconque tenterait de les briser, mais Gul'dan savait à présent comment les ouvrir sans danger.

Un premier était déjà défait, et il avait survécu. Les instructions de la Légion étaient fiables. Encore quatre.

Il se concentra et sentit quelque chose céder. La tombe tout entière trembla. Encore un sceau de moins, plus que trois. Il observa Khadgar, qui inclinait la tête mais ne semblait pas saisir la portée de la secousse. La rupture des sceaux était moins spectaculaire qu'on ne l'aurait cru.

Au loin, toute la puissance amassée par la Légion pour ouvrir le portail semblait l'appeler. Elle était restée inerte trop longtemps. Il lui fallait un maître.

Curieusement, Gul'dan commençait à penser que la Légion ignorait la présence de l'autre source de puissance. Mais s'il la percevait, il ne pouvait s'en emparer, ce qui la rendait hors de propos. Pour l'instant tout du moins.

La voix de Khadgar vint l'interrompre. « La Horde, la première, avait déferlé sur Lordaeron. Tu l'as abandonnée pour venir ici. » L'un des élémentaires passa non loin, mais ne vit pas Gul'dan. « Cette île était engloutie, tu l'as sortie des flots. Extrêmement impressionnant. »

Gul'dan restait concentré sur sa tâche. Ses doigts dansaient instinctivement et sa magie s'insinuait au cœur des runes en quête du troisième sceau. Là... Il essaya de le saisir, mais impossible. Il glissait dessus et manquait le point faible à chaque fois qu'il essayait de le forcer. C'était comme tenter de tricoter de la soie d'araignée dans le noir, avec les orteils.

« Et en récompense de tes bons services, sais-tu ce qui t'est arrivé, Gul'dan ? »

Soudain, sa magie lui échappa. Le troisième sceau, au lieu de juste rompre, explosa.

Un profond grondement parcourut la salle, suivi par un grand heurt. Il se figea. Les élémentaires de Khadgar s'immobilisèrent. Une vibration sourde se mit à monter, et une faible lueur entre vert et pourpre commença à rayonner des pierres du sol et des murs.

Il n'avait pas fait qu'ouvrir le troisième sceau, mais accidentellement brisé le quatrième au passage. Qu'il n'ait pas été tué devait relever du miracle.

Il n'en restait plus qu'un, et la satisfaction de Kil'jaeden était palpable.

— Très bien. Détruis le dernier. —

Il hésita. L'ultime protection semblait différente. Ses tâtonnements ne révélèrent aucun point faible. Le sceau semblait incroyablement solide, toujours plus à chaque instant. La tombe le nourrissait d'un flux d'énergie des arcanes.

Le phénomène était trop complexe pour être accidentel : quelqu'un avait anticipé cet instant et créé un mécanisme de défense. Il y avait une autre source de puissance, celle de cette autre mortelle, celle qui avait régné ici des siècles auparavant. C'était son œuvre.

« Kil'jaeden, que se passe-t-il ? » murmura-t-il.

Mais il n'y eut pas de réponse.

La lumière s'amplifiait dans la salle, et il sentait Khadgar rassembler une incroyable puissance arcanique. Manifestement, il avait saisi qu'il se passait quelque chose de monumental. « J'ai compris d'où venait cette impression étrange, dit le mage. Je n'avais plus ressenti ça depuis mon apprentissage. Je ne sais pas pourquoi le pouvoir d'un mage gardien se manifeste ici, cher Gul'dan... »

Il libéra son énergie. Gul'dan se prépara au choc, mais au lieu de déferler, la magie se matérialisa devant lui en une plaque étincelante, haute de plusieurs mètres, dont l'arête semblait pure et acérée. Khadgar inclina les mains, dirigeant le tranchant vers le sol.

Il reprit d'une voix tendue, mais déterminée. « ... Je vois ce qu'elle cherche à faire. » Les élémentaires des arcanes foncèrent vers la plaque et leurs bras fusionnèrent avec elle. « Je vais aider comme je peux. »

Gul'dan sentit une panique muette monter en Kil'jaeden.

Les élémentaires tirèrent d'un coup, et le tranchant vint fendre la pierre du sol. La salle tout entière trembla, et Gul'dan perdit l'équilibre.

— Tue-le ! Tue-le, Gul'dan ! —

Plus de belle machination, donc. Il se releva et laissa son voile d'obscurité se dissiper. Il n'avait plus besoin de se cacher. Plus d'illusions. « J'obéis, Kil'jaeden », dit-il en levant les mains.

Khadgar le vit immédiatement. « C'est donc bien Kil'jaeden. » Il sourit et lança les mains en avant.

Leurs magies se heurtèrent à mi-chemin dans un coup de tonnerre, et la chaleur dégagée fit fondre la pierre en dessous. Les élémentaires levèrent la plaque à nouveau, la salle trembla et quelques piliers s'effondrèrent. Les mécanismes complexes construits pour ouvrir le portail se désarticulaient. La plaque s'abattit à nouveau, et les lueurs pourpres et vertes vacillèrent.

La tombe était sur le point de se disloquer. Khadgar semblait décidé à ensevelir la salle et, avec elle, le portail de la Légion.

Gul'dan attaqua sans relâche, mais le mage déviait tout. Il gagnait, et n'avait pas besoin de risquer une riposte.

« Kil'jaeden, murmura Gul'dan. Il me faut le pouvoir de la tombe. »

— Non. —

« Il reste un sceau, et il est protégé. Je ne peux pas le briser et tuer Khadgar ! Il étudie mes pouvoirs depuis des décennies, il pourra me résister bien trop longtemps. »

— Tu vas me trahir. —

Il mit encore plus de puissance dans ses attaques. Le mage chancela, mais tint bon. Gul'dan grogna de frustration. « Khadgar va détruire la tombe et la Légion ne pourra plus jamais l'utiliser. Ayez confiance en ma haine pour lui. Sinon, tous vos plans s'écrouleront. »

Khadgar ruisselait de sueur. « J'ai... omis de finir mon histoire. En entrant dans la tombe de Sargerass, tu as été tué dans une embuscade. »

Gul'dan sentait l'indécision de Kil'jaeden. Le Trompeur ne me connaît que trop bien, se dit-il. Mais c'était l'attrait d'un pouvoir inédit, un lac de feu dans un autre monde, soudain à portée...

« Ce n'est pas l'Alliance qui a tué l'autre Gul'dan, ni la Horde qu'il avait trahie. » Gul'dan ne pouvait pas s'empêcher d'écouter. « Il est entré dans la tombe et a été démembré par des démons. La Légion ardente a dû décider qu'il n'avait plus d'utilité. »

Les paroles du mage pétrifièrent Gul'dan.

Dans une autre vie, il avait été un paria de Draenor avec pour seule ambition de manger pour survivre. La Légion avait ouvert son esprit à une réalité simple : la force ne peut être ignorée. Il n'avait plus jamais eu faim.

Mais Khadgar venait de lui montrer une autre réalité : sa force cesserait un jour d'être utile. Qu'il soit un jour mis au rebut n'était pas seulement possible, mais certain. C'était son destin.

Soudain, il sentit la puissance monter en lui.

Khadgar poursuivait. « Je me demande ce qu'ils vont te faire quand ils en auront fini avec toi. » Mais il se tut. Il avait dû sentir le changement. « Gul'dan, mais que fais-tu ? » Plus trace de raillerie dans sa voix.

Gul'dan cessa ses attaques et dirigea sa puissance vers le dernier sceau. Tout son pouvoir, et tout celui qu'il venait de recevoir. Il le saisit dans un poing gangrené...

... et le broya. La protection jaillit, mais vint se heurter à sa magie.

C'était fait. Les sceaux étaient levés. Le bassin d'énergie de la Légion, assez intense pour briser les barrières interdimensionnelles, était libéré et affluait vers le portail enfoui dans les profondeurs de l'île.

Mais l'énergie n'y arriva jamais. Gul'dan s'en empara.

Les flammes embrasèrent son esprit. Il hurla, le crâne entre les mains, les yeux fermés. Il oublia Khadgar, la tombe, tout. Ses défenses s'abaissèrent et toute la fureur arcanique du mage vint le frapper, mais il ne sentit rien. Il s'étouffait de puissance, se noyait dans un océan infini.

Cette puissance, si abjecte et si belle à la fois. Il y puisa longuement.

La douleur...

Puis il trouva l'équilibre. Le contrôle.

Enfin la véritable puissance. Ce qu'il avait désiré depuis toujours, ce que la Légion ardente lui avait promis : une force que nul ne pouvait ignorer.

Mais jusqu'ici, elle ne lui avait donné que des miettes. Pourquoi donner plus à un pauvre pion ?

Il ouvrit les yeux. « Adieu, archimage. » Et il leva un simple doigt.

Khadgar s'enveloppa de glace.

Une incoercible fureur explosa, secouant toute la salle comme un navire sur un océan déchaîné. Les élémentaires et leur burin arcanique s'évaporèrent.

Le bloc de glace, et Khadgar avec, n'était plus qu'un caillou dans une tornade, mais il avait beau presser de toute sa force, impossible de le fracasser. Voilà qui était surprenant, alors qu'il aurait cru pouvoir briser le monde d'un coup. Mais peu importe, la mort du mage pourrait attendre. Il fit un geste, et le bloc s'envola hors de la salle, hors de sa vue. Puis il fit s'écrouler la porte, et des tonnes de pierre vinrent sceller l'entrée. Que Khadgar ait survécu ou non, il ne poserait plus de problème.

Gul'dan avait gagné. La puissance qui l'animait était incommensurable. Les possibilités infinies.

Pourtant, Kil'jaeden croyait encore pouvoir donner des ordres.

— Nous avons un pacte, Gul'dan. Termine ta mission. Ouvre-nous le portail. —

Il inspira longuement, savourant l'instant.

« Non, Kil'jaeden. Non. »

Quatrième partie: Seul contre tous

Khadgar se releva doucement. Il frissonnait et avait mal partout. Des éclats de glace glissaient de sa robe. Était-ce ce qu'on ressentait à sa mort ? Le froid pénétrant, l'accablement de l'échec absolu ? Le couloir était plongé dans le noir. Machinalement, il fit apparaître une boule de lumière. À la place de l'entrée, il n'y avait plus qu'un mur de roche.

Et Gul'dan était de l'autre côté, armé du moyen de précipiter Azeroth dans l'apocalypse.

Khadgar se força à écarter son épouvante. L'orc n'avait pas encore ouvert les portes. Peut-être sa leçon d'histoire avait-elle porté ses fruits.

Il invoqua un nouveau burin arcanique et commença à attaquer l'amas de pierres. Il restait un espoir. Il restait toujours un espoir.

Il devait y croire.

Kil'jaeden se taisait. Mais pas Gul'dan.

« Je ne pense pas que Khadgar mentait. » Il était calme. Sur Draenor, les garns étaient calmes, eux aussi, avant leur festin. « L'autre Gul'dan. L'autre moi. La Légion l'a tué ici, n'est-ce pas ? »

— Oui. —

Il hocha la tête. « Voilà. La Légion ardente n'honore pas ses pactes. » Il n'avait plus besoin de la Légion. Il pouvait s'emparer d'Azeroth seul et précipiter ceux qui s'opposeraient à lui dans les flammes. Le premier serait Khadgar, mais le feu était trop beau pour lui. L'autre Gul'dan ayant sorti cette île des eaux, il pourrait être logique d'y renvoyer Khadgar ? Un archimage pouvait-il survivre très longtemps, sous l'eau ? L'expérience pourrait être amusante. « Quelque part en moi, j'ai toujours cru que notre accord ne tiendrait pas. »

— Parce que tu es stupide. Tu l'étais, et tu l'es encore. —

Le ton était réprobateur. Il s'esclaffa.

« Stupide, mais averti, tout de même. »

Mais Kil'jaeden n'avait pas terminé.

— J'étais présent quand tu t'es lié à nous. Cette vaine ambition t'empoisonne l'esprit depuis le début. —

La colère vint ternir la satisfaction de Gul'dan. « Vaine ? » Il utilisa son nouveau pouvoir pour remonter son lien avec Kil'jaeden, afin de voir son visage. « Vous comptiez me jeter après usage depuis le début. »

Le regard de braise de l'érédar soutint le sien sans sourciller.

— Non. Nous tentons les faibles avec des babioles et des récompenses futiles. À toi, nous avons promis beaucoup plus. —

« Un plus gros appât pour un plus gros poisson, railla-t-il. Mais vous m'auriez vidé aussi. »

— Tu es mort parce que tu nous as trahi. Tu devais aider MA Horde à balayer toute résistance en ce monde, mais à l'instant fatidique, tu l'as abandonnée et tu as divisé son armée pour t'emparer de cette tombe. Tu as ruiné nos plans. Tu méritais ton sort. —

« Ce n'était pas moi ! » rugit Gul'dan.

— Trahir est dans ta nature. Je t'ai traîné ici sans une seconde de répit parce que tu es trop stupide pour comprendre ton propre potentiel. Même à présent, tu crois détenir un pouvoir important. Tu n'as aucune vision. —

Kil'jaeden était assis sur un immense trône de métal, de cristaux et d'autres matériaux inconnus. Il se leva, et les sens décuplés de Gul'dan lui offrirent un aperçu d'un autre monde, son odeur, sa présence. Il se demanda comment ce monde s'appelait, s'il le verrait un jour. Ce qu'il en coûterait pour le conquérir.

— J'espérais que tu aies plus de vision que l'autre Gul'dan. Peut-être est-ce encore possible. —

« J'ai peur de devoir encore vous décevoir, maître. Je ne vois pas de raison de me défaire de ma vaine ambition. »

Khadgar n'allait nulle part. Il lui faudrait des jours pour ouvrir un passage avec sa magie, et le destin se jouait peut-être à quelques secondes. La pierre restait implacable.

Peut-être y avait-il une meilleure approche ? Un endroit où les murs étaient moins épais, ou le sol plus fin ? Peut-être utiliser d'autres élémentaires des arcanes ? Non. Ils manquaient de force brute.

Les pensées de Khadgar l'empêchaient de se concentrer sur ce problème. À quoi ressemblerait la fin d'Azeroth ? Quels endroits allaient brûler ? Combien seraient réduits en esclavage ? Combien de champions succomberaient à la corruption pour ne pas mourir ?

Et combien de mondes conquerraient-ils ensuite pour la Légion ?

Mais une voix vint tout changer.

« Vous semblez vous en sortir aussi bien que prévu, archimage. »

Il ne se retourna pas pour ne pas trahir son soulagement. « Ravi de voir que nous avons fait assez de bruit pour attirer votre attention. Y a-t-il un moyen d'entrer ? Un point où la pierre soit moins épaisse ? »

Maiev Chantelombre avança jusqu'à lui et scruta le mur de décombres. « Nous en trouverons un. Gul'dan est-il seul ? »

Il était ardu de répondre à cette question. « Disons que oui, pour l'instant. Mais le temps nous est compté. »

« Bien sûr qu'il l'est. »

« Maiev » dit-il d'un air sinistre. Elle était revenue et méritait d'être prévenue. « J'ai échoué. »

Elle resta impassible. « Et ? »

« Même ensemble, nous ne pouvons plus l'arrêter. »

« Je ne vous vois pas prendre la fuite. »

Cela souffrait peu d'objections. « Voilà qui règle la question », dit-il.

« Par ici. » Elle le mena vers l'est.

Kil'jaeden se pencha en avant. L'air sembla trembler.

— Depuis le début, tu te crois destiné au pouvoir. Et tu l'es. Tu te crois aussi destiné à être ton propre maître. —

La suite s'abattit sans le moindre appel.

— Mais ça, ça n'arrivera jamais. —

« Ah non ? dit-il doucement. Étant donné les circonstances... »

— Tout être est au service d'un maître. Même moi. C'est le choix laissé à tous : servir un autre ou mourir seul. —

Mais il n'était pas impressionné. « Peut-être me serviras-tu un jour, Trompeur. »

— Jusqu'où irais-tu ? Combien de mondes pourrais-tu dominer ? Ta puissance ne sera pas éternelle. Tu n'es rien devant la Légion. —

« Nous verrons. »

— L'allégeance n'est pas une captivité. Tu me serviras, et d'autres te serviront. Imagine-toi régner sur tant d'âmes. Imagine-toi avoir les soldats de la Légion sous tes ordres. Imagine tout ce que tu brûleras pour nous. —

Gul'dan fixa Kil'jaeden. Il a tout ce pouvoir, toute cette rage, et pourtant il ne peut plus me soumettre. Je n'ai que faire de ses promesses sans substance.

L'éredar sembla sentir que la distance se creusait.

— Assez, Gul'dan. Fais ton choix. Tu as le choix de te montrer loyal, de rendre ton pouvoir au portail pour ouvrir le passage. Ou tu peux nous trahir à nouveau, et ta seule satisfaction avant que nous ne venions t'anéantir sera une futile vengeance sur d'insignifiants mortels. —

Et il ajouta avant de se retirer :

— Mais sache ceci : tu peux me nommer le Trompeur, mais je ne t'ai jamais menti. Ni dans ce monde, ni dans le tien. —

Et sur ces paroles, le démon lui ferma son esprit.

La salle était silencieuse. Il était enfin seul. Kil'jaeden était loin.

Pour seul désordre, un léger tremblement. Khadgar essayait de se frayer un passage. Futile.

Quant à la Légion ardente... La décision était aisée. Ses jours de servitude étaient révolus. Rien ne pouvait plus l'arrêter. Il n'aurait plus de maître.

Une pointe de doute s'insinua pourtant en lui. Avec dégoût, il attendit que le pouvoir qui courait en lui la dissipe. Mais non.

Cela commençait à l'agacer. Peut-être était-ce là une faiblesse immuable des mortels, l'incertitude ? Il fouilla en lui, et vit qu'il avait une confiance absolue en sa propre force. Alors d'où lui venait cette incertitude ?

Le sol vibra à nouveau. Khadgar. Et il n'était plus seul : il percevait également la présence de Maiev Chantelombre. Ce retour était surprenant. Quand il les avait espionnés, il avait bien vu quelle hostilité régnait entre eux, mais ils avaient su la mettre de côté étrangement vite. À présent, ils collaboraient.

Alors comme ça, ils voulaient entrer ? Splendide. Qu'ils viennent mourir. Les tuer lui occuperait l'esprit.

Et alors, il n'y aurait plus personne sur Azeroth pour s'opposer à lui.

Sauf...

Là. Voilà d'où venait son doute.

Khadgar avait été balayé, mais il n'abandonnait pas. Chantelombre ne supportait pas la présence de l'archimage, mais risquait sa vie pour l'aider. Et ils n'étaient que deux. Il y en avait d'autres.

Ces autres...

Ensemble, ces autres avaient affronté et vaincu la Horde de Fer.

Ensemble, ils avaient foncé au combat contre la Horde démoniaque. Ils avaient pénétré dans sa citadelle à lui et l'avaient anéantie.

Ensemble, ils avaient lutté contre la Légion ardente, avaient terrassé Archimonde. Et s'ils n'avaient pas fui devant Archimonde, il ne fuiraient devant rien.

Un réel sentiment d'horreur lui envahit l'esprit. Ce monde était peuplé de créatures bien plus tenaces que Khadgar encore. Et il allait devoir toutes les affronter.

Seul.

Sans nul maître...

Mais seul.

Il ne connaissait pas encore l'étendue de sa nouvelle puissance, mais connaissait celle de la leur. Il demeura ainsi longuement, à réfléchir.

Des cailloux roulèrent au sol. Khadgar se hissa à travers le trou, suivi par Maiev, son croissant d'ombre prêt à frapper.

Impassiblement, il les regarda foncer vers lui. Ils frappèrent, et il les envoya voler à l'autre bout de la pièce sans même lever un doigt. Maiev pivota en l'air et se posa sur le mur d'un geste gracieux, tandis que Khadgar se transférait simplement vers le sol pour atterrir sans encombre. Ils firent un nouvel essai, et cette fois-ci, il dut tout de même bouger. La lame de Maiev ne manqua sa gorge que d'un cheveu.

Khadgar fit pleuvoir la grêle. D'un geste des mains, Gul'dan fit s'abattre deux murs de flammes vertes, mais le mage, qui aurait dû être broyé comme un insecte, réussit à sauter de côté. Chantelombre essayait à nouveau de le couper en deux, mais quand il tendit le bras pour arracher son âme à son corps, la magie de Khadgar vint détourner la sienne assez longtemps pour qu'elle puisse s'échapper.

« Aidez-moi à comprendre », dit-il d'une voix étonnamment calme, même à ses propres oreilles.

« Pourquoi vous battre ? Ici, vous ne pourrez que mourir. »

« Alors tue-nous si tu en es capable », lança Khadgar. Maiev écarta les pieds et frappa un pilier deux fois de sa lame en signe d'approbation.

Il ne doutait pas de pouvoir les tuer tous les deux. Mais ils auraient déjà dû être morts. Cette résistance acharnée était exactement ce que lui opposerait ce monde, encore et encore. Ils n'étaient que les premiers d'une longue litanie.

Je ne pourrai pas tous les vaincre seul.

Il avait le choix : tuer ces deux-là ou obéir à la Légion ardente.

Il ferma les yeux et, dans un grognement, laissa filer son merveilleux pouvoir. Kil'jaeden le saisit et le dirigea droit vers la tombe. Les murs se mirent à briller et auraient éclipsé le soleil à son zénith.

Il sentit un cuisant sentiment de deuil. Toute cette puissance disparue, car la tombe ne faisait pas que l'exploiter, mais la consommait. Des bruits terribles retentissaient, des bruits grandioses et assourdissants, annonçant la création d'un pont entre deux mondes. Et soudain, la voie fut ouverte. L'air s'engouffra depuis un autre plan d'existence, une tornade souterraine. Au sol, Khadgar et Maiev s'accrochaient.

Puis la voix familière retentit à nouveau.

— Bien, Gul'dan. Tu as donc la vision que j'espérais. —

Les mots ne lui vrillaient plus le crâne, ce n'était plus nécessaire. Gul'dan sentit un nouveau sentiment émaner de la Légion : la confiance. C'était une sensation grisante.

« Que dois-je faire ? »

— Observe. Vois quel sera ton dû. —

Et Kil'jaeden le fit traverser pour lui montrer la gloire de la Légion.

La lumière perçait les ténèbres infinies, éclairant les rangs d'une armée qui s'étendait à perte de vue. Tous étaient prêts. Ils l'avaient toujours été, mais la voie leur était jusqu'à présent fermée. Une puissance tourbillonnante les appelait sur un autre monde, et ils obéissaient avec entrain.

« Je n'en rêvais pas tant », murmura Gul'dan.

— Voici le début de la fin d'Azeroth. —

Et oui, la voici. Gul'dan s'écarta et les troupes de la Légion ardente s'élançèrent en avant. Sans jamais reculer. Bientôt, il les rejoindrait. Mais pas comme esclave.

Comme chef.

Le cœur de Khadgar tambourinait jusqu'à couvrir ce cauchemar devenu réalité. « Allez, Maiev ! » cria-t-il sans cesser de courir.

Elle suivait mais ne répondit pas. Il n'y avait rien à ajouter.

La Légion ardente était arrivée.

Gul'dan avait disparu sous leur nez, pour être immédiatement remplacé par d'innombrables autres. Ils n'avaient rien pu faire d'autre que fuir, et, déjà, la Légion était à leurs trousses. Khadgar n'osait pas regarder derrière eux. Tout autour, les murs brillaient et se désagrégeaient.

Gul'dan avait réussi à détruire les cinq sceaux sous ses yeux, et le portail était réactivé.

« Impossible de reforger les sceaux, » se dit Khadgar avec désespoir. Il ne pouvait concevoir la puissance nécessaire pour en arriver là. Alors il fuyait.

Devant, la lumière du jour s'engouffrait par une ouverture. Maiev y arriva la première et obliqua au nord. « Je retourne au caveau ! Vous, attirez-les ! »

Il partit vers l'est. « Bonne chance, gardienne ! »

« Combattez jusqu'à la mort, archimage ! »

Il écarta les bras et s'envola sous forme de corbeau, lançant un grand éclat de magie sonore et lumineuse.

La ruse fonctionna, et une cacophonie de cris monta derrière lui. Il risqua un regard en arrière : le sol grouillait déjà de l'avant-garde d'une armée de conquête absolue. Le ciel s'assombrissait derrière une colonne de fumée verte montant de l'île, où il vit une silhouette familière. Gul'dan lévissait au cœur de la fournaise, et son rire exaltait les horreurs qu'il venait de déchaîner. Il désigna Khadgar, et une nuée de démons ailés se ruèrent à sa poursuite. Il se força à accélérer. Les démons le poursuivraient longtemps, ce qui donnerait peut-être à Maiev et à ses Gardiennes le temps dont elles avaient besoin.

Ou peut-être que non.

Mais elle était revenue. Une petite victoire face à tant d'échecs, mais une victoire tout de même.

Il capta un courant ascendant et se laissa propulser à travers le ciel. Le sujet n'était plus Maiev, ni lui, ni même Gul'dan.

Il devait y avoir un moyen d'arrêter la Légion.

Khadgar avait échoué. Il lui fallait des réponses, et du soutien. S'il restait, il ne ferait que mourir.

Alors il vola. Les démons ne semblaient pas décidés à ralentir, mais il survola l'océan et laissa les îles Brisées loin derrière lui. Il fallait prévenir le Kirin Tor. L'Alliance, la Horde. Tout le monde. Tout comme Maiev, ils répondraient à l'appel.

Il devait y croire.

Le grand cauchemar ne faisait que commencer, et personne au monde ne pourrait s'en éveiller seul.

©2016 Blizzard Entertainment, Inc. Tous droits réservés. Legion est une marque commerciale ; World of Warcraft, Warcraft et Blizzard Entertainment sont des marques commerciales ou des marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis et/ou dans d'autres pays.